



**L**e pavillon du bon goût est hissé sur le jardin des Tuileries, à Paris. Du 3 au 7 avril la longue tente blanche du PAD y est installée, le long des grilles de la rue de Rivoli. Pour sa 23<sup>e</sup> édition, ce salon pas comme les autres accueille 70 exposants, venus de France et de l'étranger. Le monde est désormais plus grand pour cette manifestation placée sous le signe du bon goût et des découvertes. Patrick Perrin, fondateur de cette manifestation, le re-

connait volontiers : « *Nous avons commencé sur le mode "petit salon", avec seulement 30 exposants, mais au fil des années nous avons grandi !* » Un développement lié à une renommée grandissante dans les milieux professionnels et auprès du public : l'an dernier, 42 000 visiteurs ont franchi ses portes. Ce succès a permis au PAD de devenir une marque qui s'exporte désormais à Londres, Monaco, et Genève. Un concurrent ? Il n'en a qu'un seul : Miami Design (prochain ren-

dez-vous, du 11 au 16 juin). Mais celui-ci est essentiellement dédié au design contemporain. A Paris, l'offre est plus étendue. Deux gros bataillons se partagent la part la plus importante de l'affiche. Vingt-huit galeries, en majorité françaises, occupent le secteur « historique », c'est-à-dire le design du XX<sup>e</sup> siècle. Des noms ? Parmi les plus réputées, citons Jacques Lacoste, Laffanour Galerie Downtown, Yves et Victor Gastou, Meubles et Lumières, ou Matthieu Richard. ▶▶▶

Rédaction en chef :  
**Caroline Brun**,  
AGENCE  
FORUM NEWS  
Rédaction :  
**Joseph Elworn**

### Emma Donnersberg

**Organika, tables d'appoint champignons.**

Résine peinte à la main.  
56 × 62 et 40 × 52 cm.  
Existe également en bronze.  
Galerie Gossererz.

► Architecte d'intérieur, cette créatrice née à Paris a pignon sur rue à New York depuis une dizaine d'années puisqu'elle y a établi son agence (E. Donnersbger Interiors). C'est donc en connaissance de cause qu'elle a imaginé ces tables d'appoint citadines, dont elle a conçu par ailleurs une déclinaison en bronze. Ici, l'aspect utilitaire rejoint une approche artistique, chaque pièce étant peinte à la main. En transportant la nature au cœur de la ville, Emma Donnersberg s'inscrit de fait dans un courant hyper-contemporain qui privilégie une forme de sensibilité écologique. Mais ces champignons, plus grands que nature, mais de petite taille pour un adulte, font songer à ceux qu'Alice, dans son pays des merveilles, a croqués, troublant sa perception du réel. Une affaire d'échelle, comme ici.



### Choi Byung Hoon

**Afterimage of Beginning 013-413.**

Banc en basalte, piétement en pierre naturelle.  
119 × 40 × 54 cm. / Laffanour, galerie  
Downtown, Paris.  
Photo: Laffanour

► Père du design coréen, Choi Byung Hoon (né en 1952) joue le deux en un : l'objet devient œuvre d'art. Ce banc, solidement posé sur le sol, invite à la méditation, les

deux extrémités de la forme légèrement incurvée du basalte venant créer le mouvement. À l'aspect massif de la pierre du piétement, à son ancrage terrestre, vient s'opposer l'ondulation de son assise, doublement pointée vers le ciel. Si les paysages montagnards de son enfance l'ont inspiré, ce grand voyageur a par ailleurs puisé son inspiration dans les cultures anciennes d'Inde ou d'Amérique du Sud.



### Olga Engel

**Zéphyr II.**

Russie, XXI<sup>e</sup> siècle. / Miroir en perles de porcelaine galvanisée.  
85 × 65 × 16 cm. / Galerie Arnel Soyer. / Photo : Arnel Soyer.

► Cette jeune artiste russe baptise ses luminaires *Emotions* – quand ils sont en duo, l'un s'appelle *Curieux*, l'autre *Patient* –, ses tables sont *Nuage* et ses lampes, *Ange*. Ce miroir crée quant à lui l'illusion d'un col de fourrure entourant une petite surface de verre. En se plaçant face à ce dispositif, le spectateur (ou la spectatrice) se retrouve « vêtu » d'une parure qui ne doit rien au règne animal puisque les perles sont en porcelaine, travaillée avec élégance. L'humour est évident : où se trouve la beauté ? Sur l'image que renvoie le miroir ou sur les éléments décoratifs qui envahissent son pourtour ? La réponse sera laissée à l'appréciation de son acquéreur.

